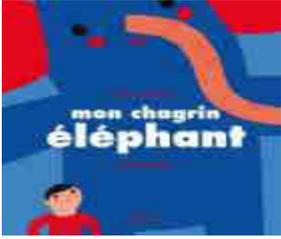


DE L'ANALYSE A LA PRATIQUE DE CLASSE

	<p align="center">Mon chagrin éléphant Cécile ROUMIGUIÈRE, Madalena MATOSO, album Éditions Thierry Magnier, album, 2015, 14,50 € Sélection GS/CP/CE1</p> <p align="center"><i>Prix Littéraire de la citoyenneté 2016/2017</i></p>
	<p>Le deuil, la mémoire, transmission et génération</p>

Voici le temps du deuil. Mamiette, la grand-mère tant aimée, vient de mourir. C'est ainsi que grandit le chagrin, il est un « éléphant » qui prend toute la place, pesant, encombrant, jusqu'à envahir l'espace, le temps de la maison, de l'école, de la piscine. Comment vivre avec un tel animal, si lourd, si présent, si insistant ? Chanter une ritournelle pour se rassurer ? On risque d'être mal compris. Compulser l'encyclopédie ? Aucun éléphant de ce genre n'est répertorié. Pour que la vie reprenne ses droits, et avec elle, le bonheur qu'elle promet, il faut un lieu où poser l'éléphant, un lieu à lui. Cet éléphant, si énorme, ne disparaîtra pas pour autant : il sera toujours là, petit compagnon intime, soufflant à l'oreille le délicieux souvenir de Mamiette, dans le creux de l'oreille.

Références du SCCC et des programmes	Mots clés
Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer	
Comprendre et s'exprimer à l'oral/langage oral	Chagrin, tristesse, souvenir, joie
Lire/lecture et compréhension de l'écrit	Inférences, chagrin, personnages, représentation, sens figuré, littéral
Ecrire/écriture	Je me souviens
Comprendre le fonctionnement de la langue/étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)	Temps, mots relatifs au chagrin, au souvenir
Culture littéraire et artistique	Lieux de mémoire, de souvenir
Domaine 3 La formation de la personne et du citoyen	
Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres	Expression des émotions
La règle et le droit	
Réflexion et discernement	Présence, absence, souvenir, legs, liens
Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative	

Questionnements possibles
Garder en mémoire les personnes qu'on aime, ça sert à quoi ? Comment fait-on pour se rappeler de quelqu'un ? Si on est triste quand quelqu'un qu'on aime meurt, a-t-on le droit d'être heureux après ?
Propositions d'entrée dans l'ouvrage
Partir du titre, « le chagrin éléphant » : titre seul, que veut dire ce titre ? Puis introduction de l'image. On peut partir de l'image sans le titre puis travailler sur le titre: le petit enfant/l'énorme éléphant (espace occupé). Suivre l'évolution de l'éléphant : ce qu'il représente (en relation avec le texte), sa place (images de l'éléphant qui grossit) et ce qu'il devient (ce qui s'est passé pour qu'il devienne tout petit). Indices à rechercher : qui est Mamiette ? Qu'aimait-elle (<i>bulbes</i> , fleurs, <i>dahlias</i> , <i>giroflées</i> , les jeux, l'odeur de la tarte aux pommes) ? Est-elle là ? Ou non ? Comment elle est présente à la fin du récit (rapport avec l'image le petit chagrin éléphant) ? Par les temps du récit : présent du récit, passé (mort de Mamiette), futur (le souvenir de Mamiette) : « <i>mon chagrin est grand</i> », « <i>je suis seul, le soir dans mon lit</i> », « <i>je me souviens très bien la première fois...ils chuchotaient</i> », « <i>Mamiette aura, Mamiette aimera</i> ». La ritournelle « une souris verte » : comparer les changements d'attitude des parents entre le passage qui va de « <i>le chagrin éléphant</i> » à « <i>et j'ai chanté, chanté</i> » et le passage qui va de : « <i>le dimanche suivant</i> » à « <i>ça fera un escargot tout chaud</i> ».

Chercher la raison pour laquelle le petit garçon chante.

Texte-image à la loupe, zoom sur ...

Les images: évolution du « chagrin éléphant » dans les images, encombrement, rapetissement

Les termes qui désignent le chagrin: «*cimetière, sans faire de bruit, c'est arrangé*», sens à rechercher en relation avec le passage qui va de «*c'est quand maman m'a regardée* à «*avant*».

En relation avec l'apparition de l'éléphant, «*ton chagrin c'est moi*», «*j'ai chanté dans le silence*», «*quand je suis seul le soir*», «*encombrant*», «*enfle* ».

Images de l'éléphant: à l'école, dans la voiture, à la piscine, le soir...encombrement, présence massive.

Trois moments essentiels sur l'apparition et la réduction du chagrin éléphant: «*Depuis la mort de Mamiette – il me suit partout*», «*le mercredi c'était le jour où j'allais chez Mamiette*», «*on est allé au cimetière*» - ce qui fait que le chagrin diminue, sans que cesse le souvenir- relation entre le petit chagrin –éléphant et le texte (page finale)

Mot-clef, dans l'extrait suivant: «*Ils chuchotaient des noms de gens, des noms de fleurs, des noms de rien. Jusque-là, pas d'éléphant, tout allait bien. C'est quand maman m'a regardé....et qu'elle m'a annoncé: mercredi, la voisine t'accompagne au centre aéré, c'est arrangé...Oui c'est quand maman a prononcé ces mots « c'est arrangé», que mon chagrin éléphant a fait son apparition. Le mercredi, c'était le jour où j'allais chez Mamiette, avant.*»

Quel(s) débat(s) conduire ?

L'éléphant et le chagrin: ce qui fait grossir le chagrin, comment le chagrin encombre le petit garçon, la relation du petit garçon au chagrin. Comment expliquer que le chagrin éléphant devient petit?

La mémoire, le souvenir: comment garder avec soi ceux qu'on aime lorsqu'ils ne sont plus là? Les objets et les images.

Avoir du chagrin, ça veut dire quoi?

Autour des inférences:

L'éléphant n'est pas l'animal « physique », mais la représentation d'un état d'être qui empêche de se projeter dans l'avenir, d'agir, d'être heureux.

La présence de Mamiette est mentale, elle n'est plus là physiquement.

Le garçon fait part de ses souvenirs heureux, tous liés à la personnalité de Mamiette.

Par recoupement ; un exemple: le corpus « mais pas de chagrin éléphant », mène à réfléchir aux questions de présence, d'absence, de souvenir.

L'entrée dans une «compréhension par inférence» est progressive, lente, et liée à l'âge: plutôt que d'expliquer ce qui doit être compris, au contraire, susciter, sans fermer la relation à l'album. Chacun peut donc penser à son niveau, à partir du moment où on en revient au texte.

Importance à donner à la prise de notes, à la collecte des idées ou des remarques des enfants, afin de comprendre comment ils interprètent le récit.

Quelles activités possibles ?

Oral - autour des objets fétiches: les objets « confidentiels »- collections, expositions, mots qui les accompagnent, mots pour en parler.

L'association animal- sentiment: peut être proposée comme «jeu», chacun mettant en relation comme il le veut différents animaux avec différents sentiments, colère, peur, tristesse, joie, rire, panique, calme... Quand tu es content, quel animal tu choisirais, pour le montrer? Quel autre, quand tu es en colère? On peut débattre des choix, jouer sur les différences pour un même animal....c'est une « projection anthropomorphique » qui ici est en jeu, comme dans l'album.

le temps: les objets des temps passés, images de gens du passé (imaginer leur famille, leurs activités, leurs jeux....)

Arts visuels: «encombrements», occupations d'espace, agencements de formes, de figures, dans un espace limité.

Comment faire pour composer une production avec des formes qui «encombrent» ?

Éléments planes et agencement dans l'espace.

Ombre de personnages: en référence à l'image où l'ombre de l'éléphant se projette sur le garçon.

Mise en réseau possible

Au revoir maman

Cobb, Rebecca: La perte d'un parent racontée du point de vue de son enfant, et les émotions ressenties face à la mort : colère, culpabilité, tristesse, confusion.

Ed. Nord Sud

D'où il vient ce gros chagrin?

Balpe, Anne-Gaëlle et Vangout, Cécil : Une petite fille se réveille avec un gros chagrin et ne sait pas pourquoi, alors elle essaie de le faire rire pour qu'il soit moins imposant.

Ed. Gautier-Languereau

Couleur chagrin

Brami, Élisabeth et Lemoine, Georges: Un album sur le thème de la disparition d'un être cher.

Ed. Gautier-Languereau

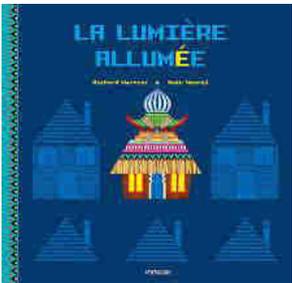
DE L'ANALYSE A LA PRATIQUE DE CLASSE



La lumière allumée,

Richard MARNIER, Aude MAUREL,
Éditions Frimousse, album, 2015, 15,00 €
Sélection GS/CP/CE1

Prix Littéraire de la citoyenneté 2016/2017

Thèmes	Différences et uniformité, liberté, arbitraire et dictature
	Dans un univers de maisons identiques, sans aucune fantaisie, alignées sur des rangs parallèles obéissant à un même ordre, nuit et jour, un évènement extraordinaire se produit: voici qu'une lumière brille dans la nuit, à une fenêtre : « intrus » est parti, laissant la porte ouverte, laissant une maison en ruine. Mais soudain, alors qu'elle était en ruines, des murs réapparaissent, un toit nouveau jaillit, coloré, ornementé, mêlant divers éléments d'architecture slave, orientale, occidentale, la façade se troue d'une porte byzantine. La voici condamnée pour hérésie. Une autre maison subit cette même mutation, jusqu'à ce que, une à une, toutes soient prises de la même fantaisie, chacune à sa manière. La fin de l'album nous dévoile une double féerie, diurne, nocturne, de maisons –planète, robot, poisson, chaussure, fruit, pont, bouteille, champignon, livre, montgolfière...

Références du SCCC et des programmes	Mots clés
Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer	
Comprendre et s'exprimer à l'oral/langage oral	Comparer, observer, décrire
Lire/lecture et compréhension de l'écrit	Expressions imagées
Ecrire/écriture	Jouer sur les sonorités, écrire : « maison champignon », maison papillon...
Comprendre le fonctionnement de la langue/étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)	Formules exprimant un jugement
Culture littéraire et artistique	alignements, quadrillages, désordre et ordre
Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen	
Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres	Respect des différences
La règle et le droit	Liberté, arbitraire
Réflexion et discernement	Jugement
Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative	Refus d'obéir à l'arbitraire

Questionnements possibles

Pour vivre avec les autres, faut-il faire pareil qu'eux ou bien ne pas leur ressembler ?
Quand on veut désobéir, a-t-on raison ou tort ?

Propositions d'entrée dans l'ouvrage

Manipulations des mots: « maison champignon, maison papillon »...en jouant sur les sonorités. Les réaliser en dessin. Les faire décrire par les enfants: nuit/jour, fenêtres fermées/ouvertes, uniformité des maisons. Recherche des indices visuels de différence, d'opposition à l'uniformité (nuit: une maison allumée, jour: la même maison a les volets clos), des signes de désordre - maison porte ouverte, en ruine, absente. Une lecture page à page des images, avec pour consigne de chercher ce qui change.

Recherche de toutes les maisons différentes, jusqu'aux pages finales.

Travail sur les expressions telles que: « sans histoire, convenablement fermée, comme cela doit être fait, comportement de brigand, on n'a jamais vu ça, heureusement l'intrus s'en va, quel soulagement, quelle honte, qui fait tache » en relation avec les images (uniformité, différences).

Mise en relation texte-image: « c'est une drôle de maison qui fait tache /les voisins sont bouleversés, mais quelle horreur »

Les maisons fantaisie, écouter le nom des maisons:« château de dentelles, mesures-chaussures, maisons-liserons » (sonorités): donner des noms aux maisons des double pages. Mettre en relation ces pages avec celles du début : comparer, constater, dire ce qui s'est passé.

Entrée par le texte, sans image: écoute du texte, temps d'échange sur ce qui a été compris (par étapes, avec prises de notes par l'enseignant) ; exemple de découpage : de *voici ma ville à doit être fait*, de *mais une nuit à tant et si bien qu'il faut la raser*, de *un jour à vous avez vu ces couleurs ?* de *le lendemain à fenêtres qui brillent/de dans le quartier* à la fin de l'album.

Entrée par les images, sans le texte : construire la trame d'une histoire possible/comparer avec le récit

Texte-image à la loupe, zoom sur ...

Mise en contraste : de l'uniformité des mêmes « comportements » de maisons à des changements discrets (lumière, volets), en relation avec certains éléments du texte tels que: « *quelqu'un a laissé la lumière allumée ! Un matin, quel choc !* »

Corpus relatif au « scandale » que provoque ces changements: « *mais qui c'est celui-là* », « *comportement de brigand* ». Une mise en relation entre ce qui s'oppose à la norme et des réactions hostiles.

Passage de l'hostilité à l'imitation: « *une drôle de maison qui fait tache* »/réaction première, « *mais quelle horreur* », suivi de « *le lendemain pourtant* » (mot important), « *l'un deux dit que le bleu pour des volets, c'est plutôt joli* ».

Apparition de différentes maisons: ainsi, « *une écurie, un mur de bambou, des toilettes à ciel ouvert, une véranda, se couvre de brindilles*. Ces indices sont à mettre en relation avec les maisons fantaisistes qui apparaissent dans l'album à partir de : « *Dans le quartier, petit à petit....* »

Contrastes des mots, dans page qui contient cette phrase : « *mais une nuit, quelqu'un a laissé la lumière allumée !* (le mot est en jaune) est un moment charnière. Contraste : « *Mais une **nuit**, quelqu'un a laissé la lumière **allumée!** Et au **matin**, quel choc! Ses volets étaient **fermés !*** »

Quel(s) débat(s) conduire ?

Vivre ensemble; exemples: sommes-nous tous pareils ? Qu'est-ce qui est pareil/différent ? Avons-nous les mêmes goûts, aimons-nous les mêmes choses ? Utilisation d'images de jeux, jouets, aliments, observation des vêtements qu'on porte, des visages (photos), décrire, comparer.

Y a-t-il des jeux pour les garçons, des jeux pour les filles ? Des sports pour les garçons, d'autres pour les filles ? (normes)

Quelles activités possibles ?

Arts visuels: répétitions, et modifications par petits détails, un à un.

« Dictée » de maisons, en utilisant le corpus « *chaque maison a une porte, deux fenêtres et un toit rouge* » : « *il faut que toutes les maisons sont les mêmes* », puis dans un second temps, chacun cherche comment faire, sans qu'on le voit, pour qu'une maison soit différente des autres. Recherche de procédés: cacher, transformer un détail, rajouter une couleur, déformer un aspect, la faire plus grande, mais à peine....lister tous les procédés essayés.

Mettre en contraste, par symétrie: nuit/jour, fermé/ouvert, allumé/éteint, en travaillant sur les oppositions couleurs de surface/alignements de formes.

Laisser libre court à l'imagination, en utilisant des images à associer selon l'envie de chacun – des maisons de toutes sortes, des images d'objets, d'animaux de l'autre: maison-arbre, maison-chenille....consigne : faire une maison avec les deux images. Ou encore, transformer une image en maison: la chenille devient une maison, l'arbre, etc...

Avant mise en présence de l'album: dessiner la maison la plus rigolote, la plus bizarre possible. Autres procédé possibles : collages, assemblages d'éléments, puis organisation des maisons sur une surface donnée –la ville des maisons extraordinaires».

Jeux d'alignement, espace: placer des formes identiques sur une surface de façon à ce que chacune soit alignée parfaitement, que l'espace soit occupé de manière régulière. Difficultés rencontrées, comment faire ? Comparer avec les images de l'album. Comparer avec les doubles pages.

Manipulations des mots: «maison champignon, maison papillon »....en jouant sur les sonorités. Les réaliser en dessin. Les faire décrire par les enfants.

Mise en réseau possible

Le caillou

Dedieu, Thierry: Lorsque les Khomènes envahissent le Karabastan, ils détruisent le symbole du pays, un rocher de 300 mètres qui comporte des inscriptions millénaires racontant l'histoire de cette terre et baptisé la Montagne-perle. Petit à petit, le pays se soulève au-dessus de ses voisins et s'isole. Le guide suprême convoque un savant qui prédit qu'il va encore s'élever de plusieurs milliers de mètres.

Ed. Seuil Jeunesse Célestin

Mésange, Baptistine

Pog : Célestin, un étrange oiseau, ne se comporte pas comme tout le monde ; son attitude est remarquée et critiquée par les passants. Mais en cachette, ceux-ci se mettent peu à peu à l'imiter et à s'en amuser. Un album sur le conformisme et la différence.

Ed. Cépages Mes tendres feuilles

La famille Ohé : Le nouveau pull-over

Jeffers, Oliver: Les membres de la famille Ohé ont quelque chose de particulier : ils sont tous exactement pareils. Jusqu'au jour où l'un d'eux décide de se tricoter un joli pull-over orange. Un album sur la différence.

Ed. Kaléidoscope

Il était plusieurs fois une forêt

Géhin, Élixa: Il était une fois une forêt où vivaient des oiseaux qui portaient des couronnes, il était une fois une forêt où vivaient des oiseaux coiffés de chapeaux, il était une fois un arbre, où vivait un oiseau qui décida de jeter sa couronne pour aller chez ses voisins... Celui-ci sera d'abord exclu puis glorifié mais respectera toujours la différence.

Ed. T. Magnier

Le vilain défaut

Balpe, Anne-Gaëlle et Csil: Un petit garçon, né avec une différence qui a grandi avec lui, se voit reprocher par son entourage un vilain défaut. Le défaut en question parcourt l'ouvrage sous la forme d'un gribouillis jaune, imprimé à certains endroits sur des feuilles de papier calque. Prix des lecteurs du Var 2015 (jeunesse).

ED Marmaille et compagnie

DE L'ANALYSE A LA PRATIQUE DE CLASSE

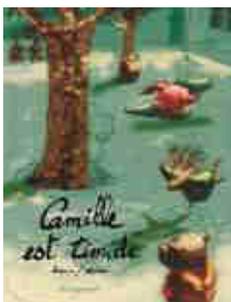
	<p>Regarde en haut !, <i>Jeong JIN-HO,</i> Éditions Rue du monde, album, 2015, 16,00 € Sélection GS/CP/CE1</p> <p><i>Prix Littéraire de la citoyenneté 2016/2017</i></p>
Thèmes	Différences, handicap, communication, et relations à l'autre
	<p>Une petite fille est victime d'un accident, alors que la famille partait en voyage en voiture. Paralysée, elle contemple de sa fenêtre les gens qui passent, en bas, mais qui ne la regardent pas, qui l'ignorent. Il suffira d'un regard venu d'en-bas pour que tout change. Enfin, elle n'est plus ignorée, enfin d'autres gens s'intéressent à elle.</p>

Références du SCCC et des programmes	Mots clés
Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer	
Comprendre et s'exprimer à l'oral/langage oral	Espace, positions, changement de points de vue
Lire/lecture et compréhension de l'écrit	Indices visuels
Ecrire/écriture	Autour de l'album : écrire l'histoire
Comprendre le fonctionnement de la langue/étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)	
Culture littéraire et artistique	Couleurs et émotions, couleurs et expression de sentiments
Domaine 3 La formation de la personne et du citoyen	
Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres	Respect de la personne humaine
La règle et le droit	Lois sur le « handicap »
Réflexion et discernement	Adaptation aux autres
Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative	Conduite, relation à autrui, jeu, communication

Questionnements possibles
Pour vivre avec les autres, est-ce que je dois apprendre à m'adapter à eux ou bien est-ce que ce sont eux qui doivent s'adapter à moi ? Est-ce qu'on peut jouer au ballon avec quelqu'un qui ne peut pas marcher ? Etre handicapé, c'est quoi ?
Propositions d'entrée dans l'ouvrage
<p>Entrée par les changements de perspectives, de plans des images : avant, après basculement (voir pages charnières: 27et28)</p> <p>Entrée par les changements de positions, de points de vue – verticalité/horizon, changement de tenue de l'album, champs de vision.</p>

<p>Progressivité de la couleur qui tire vers le « noir », la trace sombre (effet de brouillage) Repérer les signes de changement intérieur: page finale, présence du fauteuil dans la rue, attente de deux enfants. Apparition de la couleur et netteté des formes graphiques. Repérer les signes de changements de relation entre la fillette et les gens qui passent : visages, objets, couleur Image à étudier : la fillette regarde vers le haut, vers le lecteur.</p>
<p>Texte-image à la loupe, zoom sur ...</p>
<p>Détails importants : un visage se lève vers la fillette, signe, apparition de la couleur.. Alignements de personnages sur le plan « horizontal » : comprendre qu'ils se sont couchés de façon à être vus de la fillette. Les passages de la netteté au flou : la rue apparaît comme dans un brouillard noir, gris, tout se confond. Moment où la fillette se détache des choses, des passants, où le lien visuel qui l'unissait aux gens se rompt. Points de vue : nous voyons tout d'après le point de vue de la fillette. Ce point de vue est séparé du point de vue des passants, sauf au moment où un enfant lève la tête.</p>
<p>Quel(s) débat(s) conduire ?</p>
<p>Autour des questions de handicap: en appui avec l'album, qu'est-ce qui permet à la fillette de communiquer, de voir les autres gens dans la rue ? Qui a changé de position ? Qu'on fait les gens dans la rue ? Pourquoi ?</p>
<p>Quelles activités possibles ?</p>
<p>Le corps et les différents « points de vue » : utilisation tablettes, photos, dessins, en Education Physique, plans horizontaux, verticaux Pliages : changements de « points de vue » Approche du « handicap »: vidéos handisports- faire précéder d'un temps d'échanges sur les sports: quelqu'un qui ne peut pas se servir de ses jambes peut-il nager ? Courir ? Aborder les questions d'accès aux espaces urbains aménagés/non aménagés: imaginer comment on peut ou non se déplacer si on est en fauteuil.</p>
<p>Mise en réseau possible</p>
<p>Chuuutt... Galliez, Roxane Marie et Lhomme, Sandrine: conte poétique qui donne la parole à la fratrie. <i>Ed Gecko jeunesse Les mots-sésames</i> Coeur d'Alice Servant, Stéphane et Gambini, Cécile: Alice est une petite fille handicapée. Des mots simples et sans gravité accentuent les aspects positifs de sa vie, permettant aux petits de comprendre et d'accepter les différences des autres. <i>Ed Rue du Monde</i> Les deux petits abandonnés: d'après un conte populaire malgache Guerbé, Florence: Dans un petit village de Madagascar, deux enfants souffrent de handicaps qui ne leur permettent pas de participer aux travaux des champs. Koto a un énorme ventre et sa sœur Fara ne peut se servir que d'une jambe. Leurs parents les emmènent au plus profond de la forêt pour les abandonner. <i>Ed P'tits totems Palabres d'ici et d'ailleurs.</i></p>

DE L'ANALYSE A LA PRATIQUE DE CLASSE

	<p>Camille est timide Giles BAUM, Thierry DEDIEU, Éditions du Seuil Jeunesse, album, 2015, 13,10 € Sélection GS/CP/CE1</p> <p style="text-align: center;"><i>Prix Littéraire de la citoyenneté 2016/2017</i></p>
Thèmes	La relation aux autres, le regard sur soi, le regard sur autrui
	<p>Voici le jour de la photo de classe. Camille est effacée, presque transparente. On ne la remarque pas. Il y a Nestor, le rigolo, qui attire toute l'attention des autres à lui, par ses facéties. Paola, qui a mis ses talons pour se grandir, et toujours Nestor, fier de sa belle cravate pour ce jour exceptionnel. Rien pour Camille, sauf ce cri, pour faire partie de la photo, alors que le photographe l'avait oubliée. Camille part, Camille devient un fantôme, glisse vers le néant. Sa fugue est un appel. C'est toute la classe qui partira à sa recherche, c'est même Nestor qui aura déclenché l'alerte. Camille est bien là, bien présente, retrouvée. Autre photo, avec la maîtresse, Camille tient l'ardoise, au milieu de tous, heureux de son retour. Qu'importe les cent lignes, la punition, prix ridicule pour celle qui, enfin, existe.</p>

Références du SCCC et des programmes	Mots clés
Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer	
Comprendre et s'exprimer à l'oral/langage oral	Débat sur les émotions et les caractères
Lire/lecture et compréhension de l'écrit	Inférences, qui parle ?
Ecrire/écriture	Autour des personnages
Comprendre le fonctionnement de la langue/étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)	Importance de la ponctuation : !, ? Formules répétitives : « Camille, Camille » Repérage dans le temps : ce matin/ce matin
Culture littéraire et artistique	Transparence et opacité, disparition et présence
Domaine 3 La formation de la personne et du citoyen	
Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres	Attention aux autres, bienveillance
La règle et le droit	Sécurité
Réflexion et discernement	Jugement, attirance, indifférence
Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative	Solidarité

Questionnements possibles
La valeur d'une personne dépend-elle du jugement des autres ? Est-ce qu'on existe parce qu'on se fait remarquer ? Est-ce que c'est à moi d'aller vers celui qui reste dans son coin ou à lui à venir vers moi ?
Propositions d'entrée dans l'ouvrage
<p>Par l'image: sans référence au texte, présentation des images, jusqu'à l'apparition progressive de Camille, trouver la page où on la voit complètement. Imaginer l'histoire en s'appuyant sur les images. Chercher ce qui a bien pu se passer pour que Camille apparaisse.</p> <p>Par les expressions : « drôle de zèbre », « malin comme un singe », « faire l'autruche », « courir comme un lièvre », « une mémoire d'éléphant », chercher quel sens donner à ces expressions. Autre possibilité, partir d'une expression ; exemple : « moi je suis effacée », « Presque transparente » à mettre en lien avec la transparence physique, la disparition par effacement de quelque chose (arts visuels).</p> <p>Par des fragments: « je ne sais pas pourquoi, le photographe me place toujours en bas à droite » / mon</p>

rêve, ce serait d'être au milieu et de tenir l'ardoise ». « Ni vu, ni connu, c'est bien là le problème » (en relation avec l'image).

« Et si j'étais personne ? » (quel sens donner à ces mots ?) Donner à écouter : *le photographe s'est tourné vers moi.....pour une dernière photographie* », « *l'après-midi, j'ai pris une grande décision, ni vu ni connu* », que s'est-il passé ?

Par des points de vue différents : les camarades de Camille/la maîtresse, que pensent-elles de la disparition de Camille ?

Texte-image à la loupe, zoom sur ...

Repérer les différentes images où Camille est « transparente », à mettre en relation avec certaines expressions : « ni vu, ni connu », « si j'étais personne »,

Inférences : « dans le jardin abandonné.....Camille ! Camille ! »

Relation entre les noms et les personnages : Aldo, Gaspard, Zarafa, Philémon, Poala, Nestor....

Un caractère à aborder : Nestor, « a imité la trompette », Nestor a eu beaucoup de succès avec sa cravate », « Nestor a remarqué mon absence », « Nestor a imité la trompette de corrida »

Progression du récit (découpage) : de« c'est le jour » à « pour une dernière photographie »/de « l'après-midi même » à « Camille Camille »/ de « Camille, Camille » à « Olé »/ passage dans le parc : solitude, risque

Repérages sur la transparence : couverture, chercher qui peut être Camille.

Quel(s) débat(s) conduire ?

Comment se faire des camarades lorsqu'on est timide ?

Ce que disent les autres sur moi est-il très important ?

Que faire pour que les autres sachent que je suis là ?

Dans la cour, avec qui je joue le plus ? Le moins ?

Etre « timide », ça veut dire quoi ? Qu'est-ce qui fait qu'on a peur des autres, parfois ?

Quelles activités possibles ?

Dessin, oral et mise à l'écrit: fabriquer la galerie d'animaux fétiches », si j'étais un animal, je serais.....

Nestor le rigolo: donner des caractéristiques aux autres animaux de l'album.

Classements d'images : mes jeux favoris, les animaux que j'aime.

Vivre ensemble : Avec qui je joue le plus sur la cour. A qui ai-je parlé aujourd'hui ? A qui je n'ai pas parlé ?

Les présents et les absents (fermer les yeux, dire les prénoms)

Nombre de fois que revient un prénom durant la journée, ceux qui ne « parlent pas »....

A partir de la photo de la classe : effectuer un montage où un enfant a « disparu » de la photo, chercher lequel, donner à comparer avec la photo complète.

Arts visuels: faire disparaître progressivement un personnage dessiné, le faire apparaître de la même manière (effacement, recouvrement progressif, utilisation de calques....)

Mise en réseau possible

Les cheveux de Léontine

Courgeon, Rémi: Léontine n'a jamais coupé ses cheveux. Ils la protègent mais l'isolent aussi des autres. Timide, elle se cache pour ne pas avoir à affronter les moqueries des enfants. Un jour, bousculée dans la cour d'école, elle trébuche. Mais juste avant de tomber, elle se rend compte que ses cheveux sont vivants et l'empêchent de se faire mal sur le sol. Un soir, ils caressent la joue d'un musicien...

ED Nathan Jeunesse

Je suis trop timide...

Clément, Claude : Après avoir exploré les causes et les effets de la timidité, des conseils pour s'en sortir sont donnés. Des méthodes de relaxation permettant de contrôler sa timidité, des thérapies sont présentées.

De La Martinière Jeunesse coll.Oxygène

Myriam, la tomate farcie !

Monloubou, Laure: Myriam est une petite fille très timide, qui n'ose pas jouer avec ses camarades et encore moins réciter sa poésie devant toute la classe. Un album de jeunesse sur la timidité.

Kaléidoscope